Hommage à Jean-François Comment

Autor(en): Jeannet, Eric

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation

Band (Jahr): 105 (2002)

PDF erstellt am: 12.05.2024

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

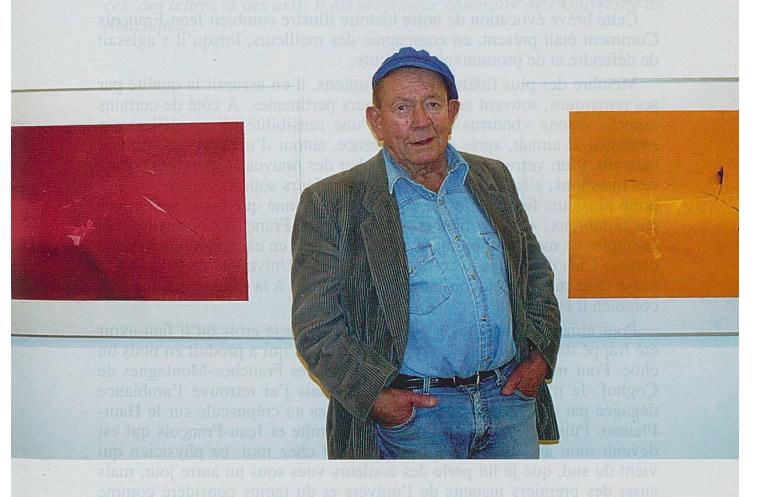
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek* ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

Hommage à Jean-François Comment

Eric Jeannet, président de l'Institut jurassien



J'ai été reçu à l'Institut jurassien peu de temps après un voyage en Chine. J'en avais ramené une casquette «Mao» que je portais volontiers... Depuis ma rencontre avec Jean-François, je ne la porte plus...

Né en 1950, sous le signe du non-conformisme, l'Institut réunit d'emblée une trentaine de personnalités. Le mathématicien et philosophe Ferdinand Gonseth en était, tout comme les écrivains Pierre-Olivier Walzer et Jean-Pierre Monnier, les musiciens Henri Gagnebin et Paul Miche et, parmi les peintres, à côté de Jean-François Comment, Albert Schnyder, Coghuf, Pierre Warmbrodt. Tous répondaient à l'appel de Marcel Joray qui n'était pas encore le grand éditeur d'art que l'on sait. Le 21 octobre 1950, à 16 heures, au château du Schlossberg à La Neuveville, l'Institut était né. Cinquante ans plus tard, après avoir survécu au partage du Jura historique, il fêtait son jubilé à la Blanche Eglise de La Neuveville. Pierre-Olivier Walzer, décédé quelques semaines plus tard, et Jean-François Comment, qui y participaient, en étaient les derniers membres fondateurs.

Cette brève évocation de notre histoire illustre combien Jean-François Comment était présent, en compagnie des meilleurs, lorsqu'il s'agissait de défendre et de promouvoir la culture.

Membre des plus fidèles de nos réunions, il en assurait la qualité par ses remarques, souvent acérées, toujours pertinentes. A côté de certains aspects, disons «bourrus», il était d'une sensibilité, d'une délicatesse extrêmes. Il aimait, après une conférence, autour d'un café – ou mieux, bien sûr, d'un verre de vin – s'approcher des nouveaux membres, poser des questions, s'intéresser à leur travail, à leurs soucis. On me l'a rapporté plusieurs fois, et c'est beaucoup étant donné que nous ne sommes pas nombreux: «On est bien accueilli par Jean-François Comment». Un exemple: ce mercredi, un membre de l'Institut, en excursion géologique dans le Clos du Doubs avec ses étudiants de l'Université de Fribourg, a passé chez moi après avoir entendu la nouvelle à la radio, pour me dire combien il était triste.

Pour aimer la musique, la poésie, la peinture je crois qu'il faut avoir été frappé dans son adolescence par une œuvre qui a produit en nous un choc. Pour moi, ce fut un lever de lune sur les Franches-Montagnes de Coghuf. Je n'ai jamais revu ce tableau mais j'ai retrouvé l'ambiance dégagée par cette œuvre lors de promenades au crépuscule sur le Haut-Plateau. Puis j'ai découvert Schnyder, Lermite et Jean-François qui est devenu mon ami. Je crois qu'il appréciait chez moi, ce physicien qui vient du sud, que je lui parle des couleurs vues sous un autre jour, mais aussi des premiers instants de l'univers et du temps considéré comme quatrième dimension. J'aimais lui dire combien j'appréciais que chacun de ses tableaux exposés ou reproduits porte un titre:

- pavane pour des feuilles mortes,
- écrit sur le marais,
- éclaboussé de soleil,

n'est-ce pas d'un poète?

En évoquant ma première rencontre avec Jean-François, j'ai fait allusion à une casquette... La dernière fois que nous nous sommes salués, seulement d'un petit signe pour ne pas couler, nous nagions, lui à la ligne d'eau numéro un, moi à la quatre à la piscine municipale de Porrentruy. Souvent, alors qu'il faisait froid le matin, nous y étions seuls. La piscine appartenait à l'Institut!

Chère Jeanne, cher Bernard, cher Gérard, vous m'excuserez d'avoir été aussi bref. J'avais écrit beaucoup plus, mais à la relecture, j'ai supprimé plus de la moitié de mon texte. Jean-François méritait mieux.

Eric Jeannet (Courtedoux), président de l'Institut jurassien des sciences, des lettres et des arts. Il est professeur honoraire de l'Université de Neuchâtel.

Las été reçu a l'assumassimas par l'antique en voyage en Chine. L'en avais ramené une campannel antanvoèque je portais volontiers... Dépuis ma rencontre avisationne l'antique de la porte plus...

L'atéce nu'b aso so-tes n

The evoquant malpremiere reacontre avec fear françois in fair alluston a une casquerte. La demiere rois que nava nous sommes saldes acujement à un peut signe pour ne pas courer nous nagrons foir a la region de cau métacro un mor à la quatre d'a pische manicipale de l'origine appartenant al rascinal roja le mann, apus y cuons sculs. La pische appartenant al rascinal che contratt de manicipale de l'origine appartenant al rascinal che contratt de manicipale de l'origine appartenant al rascinal che contratt de manicipale de mon exist. La prime plus de la moire de mon exist. La prime plus de la moire de mon exist. Leau-François meritant mieux prime plus de la moire de mon exist. Leau-François meritant mieux prime plus de la moire de mon exist. Leau-François meritant mieux prime con surface de mon exist. Leau-François meritant mieux prime plus de la moire de mon exist. Leau-François meritant mieux prime con surface de mon exist. Leau-François meritant mieux prime plus de le le mon exist. Le strançois meritant mieux prime plus de le le mon exist. Leau-François meritant de la moire de surface de monoreure de l'Universure de auxentre que surface prime plus de l'universure de richier de la proposación au surface de la proposación de la contratt de la moire de surface de la proposación de la contratt de la moire de la contratt de la proposación de la contratt de la proposación de la contratt de la contra

Montre des plus fidèles de les réunions, il en assurait la qualité par ses renunques, souvent actrées arbinours pertinentes. A côté de certa les parects, disons « boarrus», il étais d'une sensibilité, d'une déficatesse extreçues. Il aumait, après une configrence, autour d'un cale » ou mioux, bien sar d'un verso de vien » s'approcher des nouveaux membres, poser des guestions, s'impressagrés seur travait, à jeurs soucis. On me les rapposité plasteurs foies et l'est béaucour étant donné que nous ne sontrées pas nemereux : «Chi est béaucour étant donné que nous ne sontrées pas nemereux : «Chi est béaucourité par lean-Francois Comment». Un accurair ce membre de l'institut, en excursion géologique dans le Clos du Donbs avec ses étastions de l'Université ne Fribourg, a passe chez moi après avoir ensende la nouvelle à la radio, pour me dire combinent il était trisse.

Pour amor la musique, la poésie, la pesature je crois qu'il faut avoir été frappé dans son adolescence par tine œuvre qui a produit en nous un choe. Pour moi, ce fut un lever de lune sur les franchés Montagnes de Cagnut le n'ai famais revu es tableau mais j'ai retrouvé l'ambiance dégages par cette œuvre lors de promienaries au crepuscule sur le Haut-Pietoau. Pais j'et déconvert Schnyder. L'ermite et Jean-François qui est de venu mon sont de crois qu'il appréciait enez moi, ce physicien qui vient du sud, que le lui parle des couleurs vues sous un autre jour mais aussi des premiers instants de l'univers et du temps considéré comme quatrième dimension. L'unnais lui due combien j'appréciais que chacun de ses tableaux exposés on reproduits porte un titre.